

l'ombrage, la maxime des Souverains n'est tant pas de garder tant de menagemens, quand ils sont prêts à devenir Ennemis. Quoiqu'il en soit, la France s'attendoit si peu pour lors à cette démarche favorable de la Cour d'Espagne, que non seulement elle avoit rapellé ses Ministres de Madrid, mais avoit encore fait descendre sous de très-rigoureuses peines le commerce & le transport des grains dans ce Royaume, & faisoit marcher des Troupes sur la Frontière, pour porter la guerre dans ses Etats.

III. On n'apprend pas encore que la Cour qui étoit au *Pardo*, soit retournée à Madrid, comme on l'avoit publié. On sçait seulement par des avis certains, que le Prince Regnant a eû de nouveaux accès de fievre qui l'ont extrêmement affoibli, accompagnés d'enflures aux jambes; ce qui fait apprehender que ce ne soit un commencement d'Hydropisie.

IV. Les Troupes qui avoient été envoyées en Biscaye au nombre de 6000. hommes, pour apaiser les troubles qui s'étoient élevés dans ces Provinces, entrèrent à Bilbao vers le milieu du mois de Decembre dernier. Les Habitans du plat Pays qui étoient entrés armés dans cette Ville, & y avoient commis de grands desordres, ont été par ce moyen dissipés & la plupart ont été désarmés par les Troupes régulières, qui par leur présence ont rétabli une aparente tranquillité dans ce pays. On parle d'y laisser une Garnison à l'avenir capable de contenir les mutins, & de bâtir un Fort pour la sûreté de cette Ville, qui